



Le petit poisson d'Or

Florence Jenner-Metz / Gabriella Makhult

1

Il était une fois un vieux, un très vieux pêcheur. Il n'avait pour seul bonheur
Que la mer aux mille couleurs.

Il vivait avec sa femme, une vieille mégère
Dans une toute, toute petite chaumière
Non loin de la mer.

Un matin, comme tous les matins, il part pêcher
Espérant rapporter de quoi se régaler.
Il jette une première fois son filet
Mais ne récolte que vase et sable mouillés.
Une deuxième fois, il le lance au loin
Mais ne trouve que des algues, ni plus ni moins !

2

Patient, il le rejette une troisième fois.

Et que découvre-t-il, cette fois ?
Un tout petit poisson au creux de son filet !
Mais quel poisson, attendez !
Un magnifique poisson doré !

« C'est un poisson d'or ! » s'écrie-t-il,
« Quelle pêche merveilleuse » ajoute-t-il.
« Je m'en vais de ce pas
Montrer à ma femme ce poisson-là ! »

« Pêcheur, je t'en conjure, relâche-moi,
J'ai encore de belles années devant moi. »

« Un poisson qui parle, merveille des merveilles !
Voilà 33 ans que je pêche et n'ai jamais vu chose pareille !
Oh ! merveille des merveilles ! »

Je dois vous l'apprendre, ce pêcheur est très généreux.

3

Il rend donc le petit poisson à la mer bleue.
Mais avant de partir, son nouvel ami lui confie :
« Tu as un grand cœur,
Cher pêcheur.
Je réaliserai tous tes souhaits en guise de merci. »

« Je n'ai besoin de rien » répond le pêcheur.
Je suis heureux de t'avoir rencontré. C'est là tout mon bonheur.
Et il s'en retourne bien vite chez lui.

« As-tu fait bonne pêche? »
Aboie sa femme revêche.
« Cela dépend » répond le vieux,
L'œil brillant, le cœur heureux.
« Je ne te ramène pour repas qu'une histoire,
Mais pas n'importe quelle histoire !
J'ai rencontré, tu ne me croiras jamais...

4

Un poisson tout doré,
Un poisson qui parlait. »
« Et que t'a-t-il demandé? »
« Simplement de le relâcher.
Mais... il m'a aussi proposé
De m'offrir ce que je voudrais. »
« Et qu'as-tu demandé? »
S'enquiert la femme ouvrant grand les yeux.
« Rien. Rien du tout. Nous sommes bien assez heureux. »

« Nigaud, imbécile, benêt !
Tu aurais pu au moins exiger
Qu'il nous donne une auge en acier,
La nôtre est toute trouée !
Allez, va, va le retrouver ! »
S'énerve-t-elle, l'air mauvais.

Et notre pauvre vieux
Retourne au bord de la mer bleue.

5

Et notre pauvre vieux
Appelle le poisson d'or si généreux.

« Tu m'as demandé ? Et bien me voici !
Que puis-je faire pour toi aujourd'hui ? »
« Oh, c'est ma femme qui a exigé
Que je vienne tout de suite t'implorer.
Elle veut une nouvelle auge bien solide,
La nôtre, trouée, sans cesse se vide ! »
« Retourne chez toi, mon bon ami,
Ton désir sera exaucé sans souci ! »

Et voilà notre pêcheur rentrant chez lui.

6

« Alors femme, ce poisson n'est-il pas admirable ? »
« Pourquoi ? » s'impatiente la vieille insatiable.
« Il t'a donné une auge, alors que nous vivons
Dans une cabane, à peine une maison !
Retourne tout de suite voir ton poisson
Et demande-lui une vraie maison
Une isba toute fleurie !
Imbécile, pauvre ami ! »

Le pêcheur courbe le dos
Et reprend le chemin des flots.
La mer est sombre et le pêcheur bien gêné
De venir une fois de plus déranger
Le petit poisson d'or si généreux.

7

« Poisson, poisson, je m'arrache les cheveux ! »
« Tu m'as demandé ? Et bien me voici !
Que puis-je faire encore pour toi aujourd'hui ? »
« C'est encore la vieille qui m'envoie !
Elle veut une isba cette fois ! »
« Retourne chez toi, mon bon ami,
Ton désir sera exaucé sans souci ! »

Notre pêcheur repart chez lui...

8

Et que trouve-t-il cette fois-ci ?

Une maison extraordinaire

Entre ciel et terre

En joli bois verni.

« Alors ma bonne mère, n'êtes-vous pas ravie ? »

La vieille le dévisage une fois de plus :

« Tu aurais pu exiger bien plus !

Tu as donc perdu tout ton esprit ! »

9

« Cette maison est bonne pour les paysans, ah oui !

Je veux être une grande dame

Et que partout l'on m'appelle madame !

Allez cours retrouver ton poisson,

Exige une belle et grande maison ! »

Et notre pêcheur le cœur gros

S'en retourne, une fois encore, vers les flots.

La mer est toute troublée

Et le ciel sombre et fermé.

10

« Poisson d'or, petit poisson,

Je te demande encore pardon.

Mais ma femme n'est pas satisfaite

Et elle me fait la tête.

Elle veut à présent être une grande dame

Et que tout le monde l'appelle madame ! »

« Retourne chez toi, mon bon ami,

Ton désir sera encore exaucé sans souci ! »

Le vieux pêcheur rentre chez lui

Et que trouve-t-il cette fois-ci ?

11

Une haute maison
À haut perron,
De hauts escaliers
Et une haute cheminée.
Sa femme à haute coiffe dorée
Dans des habits hautement brodés.

« Alors, chère épouse, es-tu heureuse maintenant ?
Te trouves-tu le cœur content ? »
La femme répond simplement :
« Va à l'écurie, manant,
Et soigne les chevaux et les juments !
Tu n'as rien à faire dans ma demeure,
Je n'ai plus besoin de toi, petit vieux de malheur ! »

12

Pourtant, peu de temps après,
La vieille le fait demander.
« Vieux pêcheur, va donc retrouver
Ton poisson qui fait ce que bon me plaît.
Je veux être une tsarine toute puissante
Qui dominera les foules obéissantes ! »

« Toi une tsarine, pauvre vieille folle !
Tout le monde se moquera de toi, ma parole ! »

« Va, cours et dépêche-toi
Avant qu'à l'écurie je ne te renvoie ! »
Répond la vieille en colère
Tonitruant tel le tonnerre.

Et voilà notre pauvre, pauvre petit vieux,
Le dos courbé, bien malheureux,
Redescendant vers la mer
Qui soulève ses flots amers.

13

« Petit poisson, hélas, poisson d'or
Mon cœur est triste comme la mort.
Ma femme ne me laisse pas en paix.
Et veut devenir tsarine, s'il te plaît... »

« Retourne chez toi, mon pauvre ami,
Ton désir sera encore une fois exaucé sans souci ! »

Et que fait notre petit vieux ?
Il rentre chez lui, tout malheureux.
Et que voit-il à présent ?

Le palais des tsars, étincelant,
Sa femme assise au milieu de sa cour...

14

Des valets de partout qui accourent.
Elle mange avec grand bruit,
Elle rit avec grand bruit,
Elle ordonne avec grand bruit.
Et quand elle voit son vieux tout rabougri...

Elle le chasse au loin... avec grand bruit !

15

Notre pauvre, pauvre petit pêcheur
Pleure tout son malheur.

Mais voilà que notre vieille, qui ne sait plus quoi inventer,
Le fait rechercher quelque temps après !

16

« Vieux, cela m'ennuie d'être tsarine à longueur de journée !

Dépêche-toi de retrouver

Ce poisson d'or que tu avais pêché !

Je veux être la reine des mers d'ici et d'ailleurs

Et que ton poisson me serve à toute heure,

Qu'il fasse toutes mes commissions,

Qu'il s'occupe jour et nuit de ma maison. »

Le vieux, effrayé, n'ose rien dire

Et repart sur le rivage avec grands soupirs.

La mer se déchaîne à présent

Les vagues partout grondent dans le vent.

17

« Poisson, poisson, je suis si malheureux.

Ma femme est devenue folle » dit le vieux.

« Que veux-tu cette fois-ci encore? »

« J'ose à peine le murmurer, cher poisson d'or ! Ma femme s'est mise dans la tête à présent

De devenir la reine des océans

Et veut que toi, petit poisson si merveilleux,

Tu sois à ses ordres, ah ! malheureux !

Elle veut que tu lui portes ses commissions,

Que tu fasses le ménage dans sa maison. »

Le pauvre pêcheur est tout tremblant,

La mine triste, les bras ballants.

Quant au poisson, il ne dit rien,

Rien du tout, absolument rien.

Et, tapant de la queue l'eau troublée,

Il disparaît dans les flots déchaînés.

Le vieillard longtemps patiente, en vain,

Et ne voyant revenir son ami marin

Il remonte le chemin.

Et que découvre-t-il cette fois ?

Non, vous ne me croirez pas !

18

Sa pauvre, pauvre petite maison de bois

Et sa pauvre, pauvre vieille, ma foi

Assise à côté, juste à côté

D'une vieille, vieille auge toute rouillée.
